

« C'est comme une famille »

La résidence de 22 logements sociaux de Saint-Pardoux-Soutiers a ouvert en octobre 2020. Depuis, les résidents se sont fait leur place et encouragent la création d'autres résidences.

On y est chez soi », s'accordent à dire les résidents des logements sociaux de Saint-Pardoux-Soutiers, autour d'une grande table conviviale. Dans cet accueil pour personnes en très grande précarité, géré par l'Union des associations familiales des Deux-Sèvres (UDAF 79), les bénéficiaires s'épanouissent. Cette résidence marque le point de départ d'une nouvelle vie, pour beaucoup. « C'est comme une deuxième chance », s'exclame l'une d'entre eux.

À Bessines, un projet similaire de création de 22 logements sociaux, également porté par l'UDAF 79, se heurte à de fortes oppositions. Pourtant, la résidence en milieu d'accueil ouverte à Saint-Pardoux-Soutiers, en octobre 2020, est, elle, un « franc succès ».

À son ouverture, Swan Rey, sa directrice générale et Franz Hoefsloot, le directeur du pôle insertion et handicap, ont organisé deux réunions publiques. L'objectif était de réexpliquer le projet aux habitants et pour apaiser « les faibles craintes d'une petite minorité ».

« Il n'y a pas de rejet, ni de curiosité mal placée »

« On est très bien accueilli », raconte Max, résident, avant d'ajouter : « Il n'y a pas de rejet, ni de curiosité mal placée de la part des habitants. » Des habitants de Saint-Pardoux ont même monté une association. Vivre la ruralité à la Bazonnaire, pour créer du lien dans la commune, avec les résidents, en organisant des activités. Leurs actions « facilitent le lien avec l'extérieur », explique Franz Hoefsloot.

« On a tous une histoire, des accidents de la vie et c'est bien de nous avoir mélangés. Ça nous apporte beaucoup. » En plus d'un toit, du confort et de la sécurité, les résidents se disent enrichis des rencontres faites grâce à la résidence.

Chacun vit dans la structure d'accueil comme bon lui semble. C'est aussi un lieu pour « reprendre confiance en soi, à son rythme », explique la directrice générale. Les résidents payent un loyer mensuel pour leur logement tout équipé. Ils sont libres de recevoir de la visite, de se retrouver collectivement ou bien



L'âne Roméo fait le bonheur de la résidence à Saint-Pardoux-Soutiers.

PHOTO CO. CHRISTOPHE BERNARD

de rester seuls dans leur espace privé. Ils peuvent aussi participer à différents projets, ou encore au potager.

« Il y a beaucoup de solidarité entre nous, d'entraide, c'est agréable », commente Catherine, résidente depuis novembre. Ici, « c'est comme une grande famille », répètent-ils à plusieurs reprises. Parfois, l'une des résidentes prépare gentiment le dîner pour d'autres. Les liens se créent avec l'extérieur, et à l'intérieur des murs de la résidence.

Ce qu'ils préfèrent, c'est la présence d'animaux qui, pour certains, leur rappellent leur enfance. « Ça apaise. » La résidence possède des poulets, des dindons, deux moutons et un âne, Roméo, la mascotte des lieux. Certains vont caresser l'animal trois à quatre fois par jour. « C'est juste de l'amour et des câlins. » D'ailleurs, la résidence est prête à accueillir un autre âne pour tenir compagnie à Roméo.

« C'est dommage qu'il n'existe pas plus de résidences comme celle-ci », s'exclame Catherine, « moi, je ne me sentais pas à ma place dans la société par rapport au regard des gens, ici je



Les résidents peuvent participer et se servir dans le potager.

PHOTO CO. CHRISTOPHE BERNARD

me sens bien. » À Bessines, le projet fait face à une forte opposition de riverains et de Christophe Guinot, maire de la commune depuis mars 2020.

Aujourd'hui, le département compte 83 places d'hébergement réparties dans cinq structures, pour les

publics jugés en grande précarité. Outre Bessines, un autre projet de construction, porté par l'association L'Escale, est en cours à Melle. S'ils vont à leur terme, les Deux-Sèvres compteront 123 logements de ce type en 2023.

Camille BOUJU

Le maire de Bessines derrière ses habitants



Des riverains ont planté une banderole à l'entrée de la commune, en juin, pour dire leur hostilité au projet, à Bessines.

PHOTO ARCHIVES CO. MAREDELAGE

« Pour l'instant, aucune décision n'a été prise. » Le discours du maire de Bessines, Christophe Guinot, est plus apaisé qu'en juin, à la suite de la présentation du projet de construction de 22 logements sociaux auquel il s'opposait fermement.

Une nouvelle rencontre avec l'UDAF 79 doit être fixée. « Ils n'ont pas bien présenté leur projet la première fois et ont donné le sentiment qu'une décision unilatérale avait été prise », explique-t-il.

Néanmoins, il soutiendra ses habitants jusqu'au bout. « Si les gens ne sont pas d'accord avec le projet, alors moi non plus. » Près de 200 Bessinois et Bessinoises ont signé une pétition contre le projet de résidence, sur le

site change.org.

Sur la pétition, ils indiquent : « Ce nouveau projet ne répond en rien aux besoins des habitants. » Il y est écrit également que leurs « besoins prioritaires », comme la nécessité d'une crèche pour les jeunes parents de la commune, ne sont pas pris en compte. Enfin, ils insistent sur le fait que les habitants ne tireront « aucun bénéfice direct » de ce projet, qui donnerait un « sentiment d'insécurité ».

Le maire, lui, ne s'épanche pas plus sur le sujet. Sa seule affirmation demeure : « Je me mets derrière mes habitants ».

C.B.